



didi18

Présente



Éric Hunt

Denial - Partie 2, indéniable

Le mythe des douches au gaz de Majdanek

[CODOH.com](http://CODOH.com)

Le film *"DENIAL"* a été écrit par le scénariste du film sur l'holocauste, *"The Reader"*. *"The Reader"* a été produit par la compagnie répugnante, Weinstein.



*"The Reader"* est un film de fiction avec Kate Winslet, sur un avocat qui, adolescent, a eu une liaison avec une femme plus âgée. Cette femme lui demandait souvent de lui faire la lecture, durant leur liaison. Le jeune homme découvrira des années plus tard, que le personnage interprété par Winslet est l'un des accusés dans un procès de crime de guerre, ayant servi en tant que gardien dans un camp de concentration. Chose intéressante pour les révisionnistes, le personnage de Winslet est condamné à cause d'une co-accusée, qui fait porter le blâme sur elle, pour avoir écrit un rapport d'atrocité, alors que le personnage de Winslet est illettré. Elle ne peut donc pas lire, encore moins écrire un rapport détaillé.

Bien avant la sortie du film *"The Reader"*, ou connu du public, le comédien britannique, Ricky Gervais, a donné un rôle à Kate Winslet dans une version engagée d'elle-même, dans la comédie britannique, *"Extras"*. Dans le feuilleton, Winslet choisit de jouer dans un film sur l'holocauste. Dans le seul but de gagner une récompense aux Oscars.

**Un acteur** - J'aimerais juste vous dire que... Je pense... que vous fassiez cela est tellement louable, utiliser votre profil pour garder vivant le message de l'holocauste.

**Kate Winslet** - Dieu merci, je ne le fais pas pour ça. Et je doute que nous ayons besoin d'un autre film sur l'holocauste, non ?! Je veux dire... Combien en faut-il encore ? C'est bon, on a compris. C'était sinistre. Passons à autre chose. Non, je le fais parce que j'ai remarqué que si vous faites un film sur l'holocauste, l'Oscar est assuré. J'ai été nommée 4 fois, je n'ai jamais gagné. Le monde entier se demande : *"Pourquoi Winslet n'en a pas gagné un ?"*

**Un acteur** - Oui... oui...

**Kate Winslet** - Voilà. C'est pourquoi je le fais. *"La liste sanglante de Schindler."* *"Le Pianiste"*... Les Oscars vont leur sortir du cul.

**Une actrice** - Vous.. eh bien, bonne chance alors...

**Un acteur** - C'est un bon plan.

**Kate Winslet** - Oui, merci.

Plus tard, alors qu'il animait la Cérémonie des Golden Globes, l'année de sortie du film *"The Reader"*, Ricky Gervais se moquait davantage des films sur l'holocauste, appâts à Oscar,

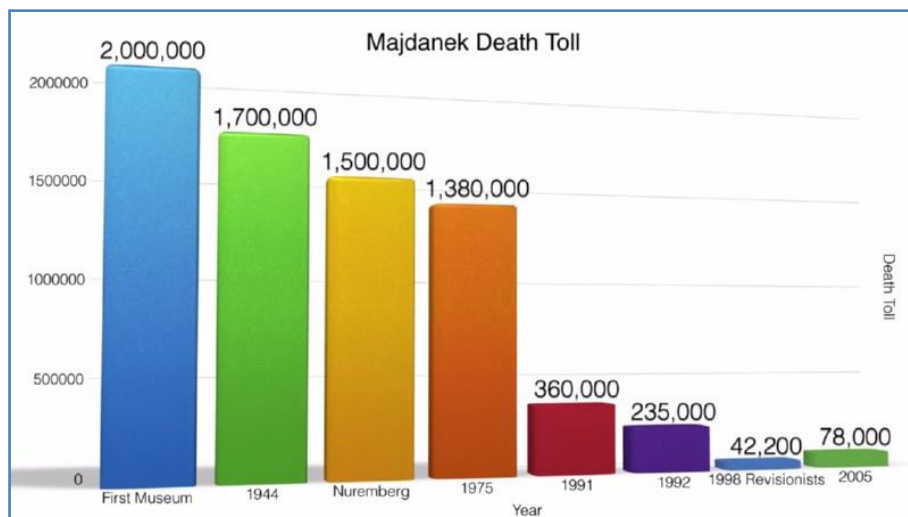
**Ricky Gervais** - Je te l'avais dit Winslet : Fais un film sur l'holocauste et tu auras ta récompense. C'est pas vrai ?! Tu vois... Le problème avec les films sur l'holocauste, c'est qu'il n'y a jamais d'images de gag sur le DVD. ... non, il n'y en a pas.

Quand je regardais la bande annonce du film *"The Reader"*, l'avant dernière image a attiré mon attention. C'est ce qui m'a fait étudier le film. C'est une scène où l'on voit la salle de douches, dans les installations de bains et de désinfection #1, au camp de concentration de Majdanek, faisant prétendument partie de la structure où se seraient trouvées des *"chambres à gaz homicides."*



Dans le film *"The Reader"*, le personnage du jeune avocat, visite le camp de concentration de Majdanek, dans l'Est de la Pologne, et marche dans le camp. Cependant, la différence entre le bleu froid, -effet de correction des couleurs- la manipulation des émotions et la vérité derrière la preuve physique réelle qui apparaît dans le film est en réalité totalement accablante pour les promoteurs des chambres à gaz déguisées en salles de douches.

Les informations que je vais vous révéler devraient ôter à quiconque le moindre sentiment de sympathie pour un film tel que *"DENIAL"* ou envers une personne comme Lipsdadt qui abuse, insulte et banni les révisionnistes de l'holocauste parce qu'ils ont apporté des preuves extrêmement troublantes, soulignant l'importance, la véracité et la nécessité du révisionnisme historique.



Cinq ans APRÈS le procès pour diffamation d'Irving contre Lipstadt, le nombre de décès du camp de concentration de Majdanek fut revu à la baisse de façon drastique. Encore une fois, tout au long des décennies, le nombre de décès à Majdanek a brutalement chuté, depuis le chiffre initialement donné par la Commission Polono-Soviétique de 2 millions... "À Majdanek, les bourreaux allemands ont tué environs 2 millions de personnes innocentes." jusqu'aux chiffres officiels du Musée affichés désormais de 78,000 morts et ceci inclut : des juifs, des Polonais et d'autres. On peut voir des panneaux au Musée qui ont grossièrement été recouverts.



Tout comme les preuves documentaires, en abondance à Majdanek qui ont été saisies par les Soviétiques pratiquement intactes, prouvent que le taux de décès initial exagérément gonflé par la propagande était infondé.

La dernière révision majeure dans le nombre de décès à Majdanek est en grande partie due au travail incroyable que les universitaires révisionnistes, Carlo Mattogno et Jürgen Graf, ont

effectué sur place grâce aux archives de Majdanek. Leurs découvertes furent publiées dans le livre : *"Camp de concentration, Majdanek Une étude historique et technique"* Ce livre est disponible sur le site web [holocausthandbooks.com](http://holocausthandbooks.com) .

La déflation du nombre de décès à Majdanek en ordre de magnitude est particulièrement pertinente. Car en 1983, dans le Times de Los Angeles, Deborah Lipstadt s'est moquée de la génération de ceux qui ont vécu la Deuxième Guerre mondiale qui ont initialement questionné ces nombres de décès de propagande, dans un article intitulé : *"Ce que nous savions était trop horrible à imaginer"* Lipstadt écrivit :

*"Malgré l'abondance de détails, les Américains refusent de croire. En janvier 1943, moins de la moitié du public américain croyait que 2 millions de juifs avaient été tués. En mars, William Shirer, qui avait été reporter à Berlin pour la CBS jusqu'en 1942, s'est plaint que les Américains affichaient une "sorte de super-cynisme super-scepticisme idiot."*

*Dorothy Thomson, la chroniqueuse largement syndiquée, fustigea les Américains qui supposaient que les nouvelles des meurtres étaient grandement exagérées. Des sondages du New York Post et de la Presse libre de Detroit ont montré que les Américains considéraient ces rapports comme étant de la simple propagande.*

*Même des preuves explicites des massacres n'ont guère convaincu les gens. À l'automne 1944, les forces alliées arrivèrent à Majdanek, et ont découvert les restes de 1.7 million de juifs."*

Aujourd'hui, le directeur du Musée de Majdanek prétend que 59,000 juifs sont morts à Majdanek, donc, Lipstadt elle-même exagère considérablement le chiffre officiel actuel du nombre de décès de près de trente fois. Le chiffre de 1.7 million de morts à Majdanek ÉTAIT donc inventé !

Par *"forces alliées"*, Lipstadt veut dire l'Armée rouge soviétique, connue pour être l'une des propagandes les plus oppressives et mensongères, que le monde ait jamais connues. Les Soviétiques font porter le chapeau de leurs propres atrocités et massacres sur les Allemands, comme ce fut le cas dans la forêt de Katyn en Pologne. Les Américains avaient toutes les raisons d'être sceptiques, à l'époque, même chose avec la propagande exagérée de Lipstadt dans les années 80 et aujourd'hui.

Je veux aussi souligner que Lipstadt écrit que *"les forces alliées ont découvert les restes de 1.7 million de juifs."* Comme si les restes de 1.7 million de corps étaient là attendant d'être répertoriés par des enquêteurs judiciaires. Ceci est le début d'un schéma avec lequel Lipstadt prétend faussement qu'il y a des preuves matérielles pour prouver les revendications réfutées par les révisionnistes, alors qu'il n'y en a aucune.

En plus de réduire de façon drastique le nombre des décès, Majdanek est incroyablement important, car à l'origine les Soviétiques ont prétendu qu'il y avait eu 7, comptez-les bien, 7 chambres à gaz homicides à Majdanek. Ensuite, des années après le procès de Lipstadt/Irving censé être concluant dans la preuve apportée que l'holocauste était un dogme irréversible, le musée de Majdanek a officiellement arrêté de revendiquer que cinq de ces sept pièces aient jamais servi comme chambres à gaz homicides. Deux des chambres qui avaient été prétendument reconnues pour avoir été utilisées pour gazer des milliers de juifs sont



désormais reconnues pour avoir été utilisées comme installation de séchage. Pour les opérations de blanchissage.



Une photo de la propagande soviétique sous-titrée pour le public britannique indiquait : *"L'ouverture dans le toit de la chambre à gaz"*. Par lequel des cristaux *"Zyklon"* étaient déversés. Toutefois, aujourd'hui il est concédé que cette ouverture même dans le toit n'était pas un point d'insertion du pesticide mortel Zyklon B, mais un conduit de ventilation afin de faire sortir l'humidité de ce qui servait d'installation de séchage, pour les vêtements et autres linges.

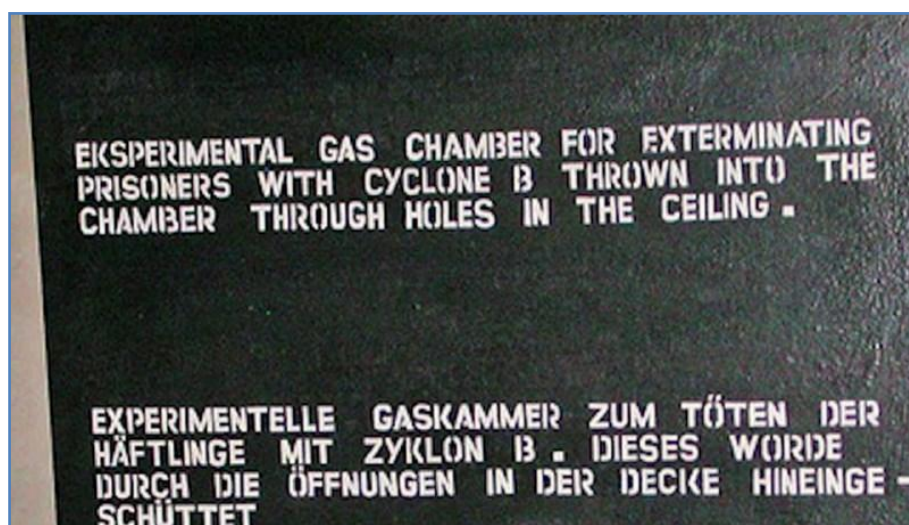


On peut encore voir le générateur d'air chaud pour le séchage du linge dans le bâtiment qui a été reconstruit. Malheureusement pour les cinéastes qui diabolisent les révisionnistes, dans les films *"The Reader"* et *"Denial"* deux chambres supplémentaires qui, pendant des décennies,

ont faussement été alléguées avoir servi de chambres à gaz homicides mais aujourd'hui officiellement concédé par le musée de Majdanek comme n'ayant jamais servi en tant que telles, ont été filmées et montrées côté à côté dans le film *"The Reader"*. De plus, cette vraie salle de douches (1) est souvent utilisée pour abuser les gens en leur faisant croire que cette pièce fut utilisée comme chambre à gaz, déguisée en salle de douches.



On peut voir les restes de cette propagande à la fois sur le site web du Musée de Yad Vashem d'Israël (2), à l'intérieur du Musée Mémorial de l'holocauste aux États-Unis (3), à Washington DC et dans différents films et émissions télévisées (4), diffusés toute l'année. L'astuce simple est de placer des caméras dans l'angle, de façon à ce que les nombreuses fenêtres fragiles ne se voient pas. Mais aujourd'hui, on reconnaît que cette pièce a effectivement été utilisée comme vraie salle de douches avec un chauffe eau pour fournir de l'eau chaude et des baignoires en béton pour désinfecter les prisonniers.

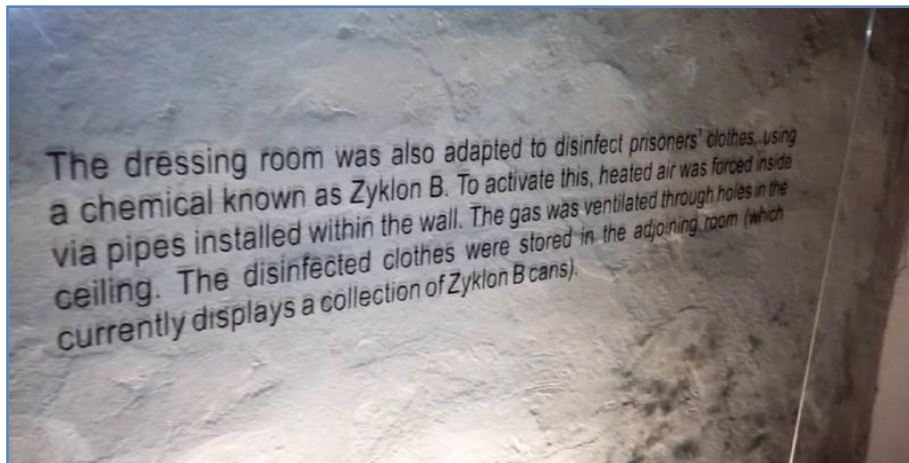


Durant plus de 6 décennies le musée a prétendu que cette pièce attenante à la salle de douches avec une fenêtre et des portes en bois fut utilisée comme je cite : *"chambre à gaz"*

*expérimentale". Un panneau à l'intérieur de la pièce indique : "Chambre à gaz expérimentale pour exterminer les prisonniers, avec du Zyklon B déversé dans la pièce par des ouvertures dans le plafond."*



En 2003, un groupe de l'Agence juive d'Israël a même posé rejouant une scène de gazage dans cette pièce. Toutefois, dans le cadre des révisions radicales y compris la diminution drastique du nombre de décès, l'allégation que cette chambre fut utilisée pour gazer des prisonniers fut abandonnée.



Aujourd'hui un panneau indique je cite : *"La salle d'habillage était aussi adaptée pour désinfecter les vêtements des prisonniers en utilisant un produit chimique connu comme le Zyklon B. Pour l'activer, de l'air chaud est envoyé à l'intérieur à l'aide de tuyaux installés dans le mur. Le gaz était ventilé à travers des trous dans le plafond. Les vêtements désinfectés étaient entreposés dans la pièce attenante (où sont exposées des cannes de Zyklon B)."*

De façon incroyable, l'allégation d'origine selon laquelle ces trous furent utilisés pour y déverser des granules dans ces prétendues chambres à gaz homicides a été revue et désormais le Musée de Majdanek affirme que l'installation de ces trous, pour lesquels il existe toujours



une facture correspondante et des documents additionnels d'une entreprise de construction civile polonaise, étaient utilisés pour faire entrer et sortir le pesticide gazeux employé pour désinfecter les vêtements.

Donc, cette chambre, que l'on a présumé durant des décennies avoir servi de chambre à gaz homicide expérimentale, est aujourd'hui désignée comme n'ayant été qu'une salle d'habillage, quand elle n'était pas utilisée pour la fumigation des vêtements. Mais les preuves montrent que c'est aussi une indication erronée. Nous reviendrons dans une minute sur la pièce des douches et de désinfection #1 et comment cette semi-révision décevante de la vraie finalité de cette pièce et de la bâtisse dans son ensemble, continuent de manipuler les visiteurs encore aujourd'hui.

Mais ce qui est encore plus accablant pour le réalisateur des films *"The Reader"* et *"Denial"* est cette chambre-ci, dans laquelle le personnage déambule. Bien que le film le laisse suggérer, cette pièce en particulier n'est pas directement connectée à la salle de douches qui se trouve à l'entrée du camp, mais elle se trouve à l'autre extrémité du camp. Cette morgue, dans les installations des crématoires fut durant des décennies alléguée avoir servi de chambre à gaz homicide. On peut lire sur le site web de l'université de la Floride du Sud : *"Guides des professeurs pour l'holocauste"* la photo d'un panneau prise dans cette pièce en 1995, *"Une chambre à gaz construite pour exterminer au moyen du Zyklon B."* Dans la vidéo révisionniste de 1987, *"L'holocauste revisité"* David McCalden et Andrew Allen exposent ce canular de propagande soviétique.

*"Ceci est la pièce qui conduit à l'actuelle chambre à gaz, il fait sombre ici, mais nous avons une petite lampe de poche, ce n'est pas tout à fait suffisant, mais on peut voir que dans cette pièce le gaz était prétendument déversé à travers ce trou dans le plafond et vous pouvez voir de façon assez évidente que ce trou a été fait après la guerre et a été grugé par quelqu'un à l'aide d'un burin très rudimentaire ou peut-être avec un marteau. Et il ne devait pas avoir un outil assez bon pour pouvoir couper les tiges d'acier renforcé. C'est une pièce très solide et à l'évidence ce toit est renforcé avec ce quadrillage en acier et ils n'avaient pas les outils pour pouvoir le couper comme ils l'ont fait à Auschwitz, ils l'ont donc laissé en l'état. Et ils ont espéré que les gens avaleraient quand même la version selon laquelle les SS allaient dans le plafond du bâtiment pour y déverser les granules de Zyklon B sur les gens qui se tenaient ici et qu'ils seraient prétendument tués par les fumées dégagées par le Zyklon B. Le problème c'est qu'il y a plusieurs choses qui ne fonctionnent pas avec ce scénario. Tout d'abord, la porte par laquelle nous sommes entrée, semble avoir eu des charnières à un moment donné, il y a une autre porte de ce côté-ci, qui conduit à une autre pièce. Celle-ci aussi semble avoir été équipée d'une porte lourde. Le problème résiduel étant comment aéraient-ils la pièce après un gazage ? Il n'y a pas de ventilation et il n'y a aucune porte donnant directement sur l'extérieur. Donc que faisaient-ils des fumées après un gazage ? Il y a aussi quelques fenêtres ici et il semblerait qu'il y ait eu de lourdes fenêtres à un moment donné."*

Aujourd'hui le Musée de Majdanek a concédé que cette morgue qui se trouve à l'intérieur du bâtiment des crématoires ne fut JAMAIS utilisée comme chambre à gaz homicide. Mais de

façon tout à fait surprenante, il y a bien dans le plafond de cette pièce un trou très rudimentaire, on peut voir que les barres d'acier n'ont même pas été retirées. Une simple raison pour laquelle on ne peut pas alléguer que cette chambre ait servi de chambre à gaz homicide est cette grille d'évacuation au sol directement SOUS le trou dans le plafond.



L'esprit éclairé qui a fait ce trou, sans doute avec un marteau, ne s'est pas rendu compte que les sceptiques remarqueraient que tous les granules déversés dans un tel trou seraient tombés directement dans le drain au sol. Le Musée de Majdanek a renoncé à prétendre que cette pièce était une chambre à gaz homicide. Et n'a cependant fourni aucune explication quant à ce trou grossier. Les révisionnistes affirment qu'il fut grossièrement percé à travers le plafond après la capture du camp par les Soviétiques, pour piéger les Allemands.

**David Irving** - Il n'y a pas d'orifices dans ce plafond, par conséquent, il n'y a jamais eu de chambres à gaz.

**Déborah Lipstadt** - Pas d'orifices, pas d'holocauste ! Il voulait une phrase accrocheuse, il l'a !

**David Irving** - Où sont les témoignages ? Où sont les preuves ?

Nous voyons dans la bande annonce du film *"Denial"*, la fameuse phrase de Robert Faurisson : *"Pas de trou, pas d'holocauste,"* qui fait allusion au Krema II d'Auschwitz-Birkenau où aucun trou d'insertion pour le Zyklon B n'est visible, mais cette chambre à Majdanek a bien un trou, de toute évidence fabriqué après la guerre, dans le but de piéger les Allemands ce qui nous est bien caché par les administrateurs de l'holocauste.

Aujourd'hui cette pièce est gardée très sombre et il n'y a aucun signe à l'intérieur. Les touristes passent directement dessous. Les illuminés de la mystification holocaustique n'apprendront jamais que cette pièce a été frauduleusement alléguée pendant des décennies avoir été utilisée comme une chambre à gaz homicide. Bien sûr il y a des années, l'industrie de l'holocauste a utilisé les mêmes tactiques contre les révisionnistes qui disaient que ces chambres n'avaient

jamais servi de chambres à gaz homicides, tout comme ils le font avec leur film *"Denial"*, nommant ceux qui soulignent cette preuve déconcertante de Majdanek, *"Méchants, fous, racistes, antisémites, haineux."*

Cette pièce, montrée dans le film *"The Reader"* écrit par le scénariste du film *"Denial"* est en elle-même la preuve que le révisionnisme de l'holocauste en vaut la peine et est juste. Et le fait que cette morgue, qui fut déclarée comme ayant servi de chambre à gaz homicide, même des années après le procès pour diffamation Lipstadt/Irving n'est plus identifiée comme telle, devrait être su et reconnu par tous ceux qui font des jugements contre les révisionnistes et que des films comme *"Denial"* diabolisent.

Donc, non seulement la morgue sans les trous requis au Krema II d'Auschwitz-Birkenau prouve que les révisionnistes ont vu juste, mais les révisionnistes ont des preuves indéniables et fortes que ces structures, comme cette morgue de Majdanek, avec un trou grossièrement ajouté dans le plafond, furent créées après que les Soviétiques soient entrés dans le camp. Les mystificateurs qui ont percé ce trou dans le plafond, savaient que sans trou, il n'y aurait pas d'holocauste. Ils en ont donc fabriqué un.

Retournons à la salle de douches des installations #1 de bains et de désinfection de Majdanek qui est bien mise en évidence dans le film *"The Reader"*, et dans la bande annonce de celui-ci. À part la quantité carrément oppressante de la correction de couleur bleue et l'assombrissement de la séquence d'origine que l'on voit dans la bande annonce, ce qui est vraiment remarquable sur ces images, c'est que le personnage est en fait en train de traverser les installations #1 de bains et de désinfection, dans la direction opposée du sens normal de la visite que l'on fait emprunter aux touristes aujourd'hui.

Dans ma vidéo, *"Le mythe de la chambre à gaz de Majdanek"*, j'ai présumé que la même direction empruntée par le personnage qui se déplace dans les installations d'épouillage était en fait le passage que les prisonniers empruntaient lorsqu'ils entraient dans le camp. J'ai présumé que le Musée continue délibérément de donner de fausses descriptions pour les pièces. Tout le contraire du plan initial, de la construction et de l'utilisation de ces installations, de sorte que les touristes passent par la salle de douche emblématique et qu'ils arrivent dans la salle de fumigation des vêtements, que les autorités allèguent comme étant les deux dernières -c'est juré- chambres à gaz homicides. Aujourd'hui, les touristes qui entrent dans le camp passent devant le bâtiment, font un virage à 180° et sont conduits dans les installations #1 de bains et de désinfection, et ce que je présume être la direction opposée à celle réellement empruntée par les prisonniers qui arrivaient au camp. Ceci, pour faire croire aux prisonniers qu'ils allaient prendre une douche, alors qu'ils entraient dans une chambre à gaz pour y mourir.

D'anciens panneaux prétendaient que les prisonniers prenaient des douches chaudes pour *"ouvrir leurs pores"* pour que les effets du gaz soient plus rapides. Souvenez-vous que la chambre attenante aux douches fut à un moment donné prétendument utilisée pour avoir servi comme chambre à gaz homicide expérimentale. Cependant, aujourd'hui plus personne ne

prétend cela. Le Musée prétend qu'elle fut utilisée comme "*salle d'habillage*", lorsqu'elle n'était pas utilisée pour la fumigation des vêtements. Mais je vais vous montrer dans quelques instants que cette affirmation n'est pas plus vraie que la précédente. Depuis ce qui est indiqué aujourd'hui comme étant une "*salle d'habillage*", les touristes sont ensuite conduits dans cette bâtisse attenante, qui se trouve entre la salle de douches et le bâtiment de désinfection, avec une structure en béton, qui était utilisée pour l'épouillage des vêtements.



Des panneaux du Musée reconnaissent que cette structure connectant les deux pièces n'existait pas lorsque le camp était en activité, mais qu'elle a été construite après qu'une tempête ait endommagé cette structure des années après la fin de la guerre. Le bâtiment des bains et de désinfection était à l'origine séparé de la pièce en béton qui était utilisée pour la fumigation des vêtements.

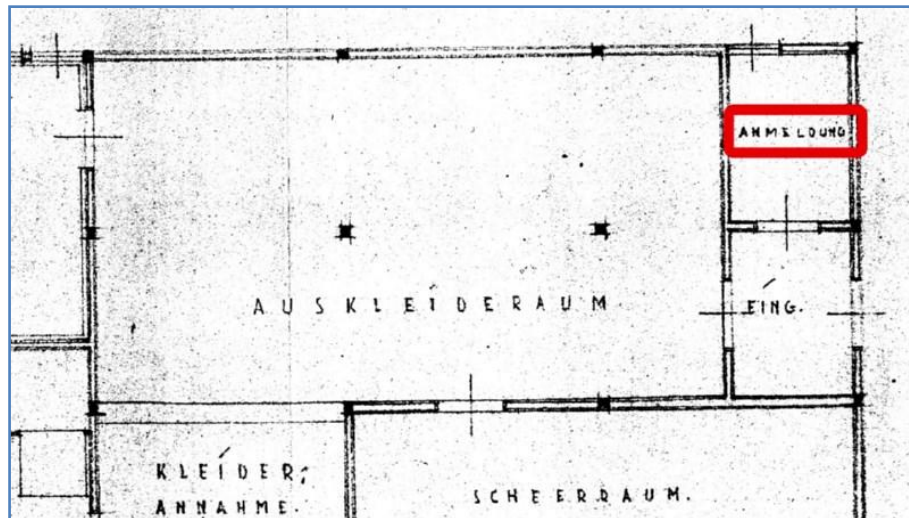
On nous dit qu'à la fin de ce parcours emprunté par les touristes, se trouvent là deux vraies chambres à gaz homicides. Mais il y a de nombreux problèmes avec ces affirmations. Un plafond n'a pas de trou dans le plafond ; et l'autre a un trou grossièrement percé identique à celui de la morgue des crématoires, que plus personne ne prétend qu'elle ait pu servir de "*chambre à gaz*" homicide.

Les révisionnistes apportent les conclusions évidentes que ces deux trous ont été grossièrement percés dans le plafond, après la guerre dans le but de piéger les Allemands. Une troisième anciennement présumée "*chambre à gaz*", située derrière celle-ci a elle aussi un trou grossièrement formé dans le plafond. Mais aujourd'hui, le Musée prétend qu'elle non plus n'a jamais été utilisée pour gazer qui que ce soit. Et ils ont fermé cette pièce, la mettant à l'abri des yeux perçants.

Également de la plus haute importance, je prétend que le Musée de Majdanek continue de mentir et de tromper en obligeant les touristes à faire la visite dans le sens opposé emprunté par les prisonniers dans les installations de bains et de désinfection #1.







Cette petite pièce, que le Musée n'essaie même pas d'étiqueter, était à l'origine appelée par les Allemands : "Enregistrement".



Ce qui est marqué sur le plan comme étant la "Salle de déshabillage" est actuellement appelée par le Musée par le terme opposé : "Salle d'habillage". À l'intérieur, ce qui était appelé par les Allemands comme étant le "Scheerraum" ou "Salle de coupe de cheveux", les colporteurs de la propagande y ont empilé des boîtes de Zyklon B. Elles sont encore là, et ce depuis l'époque où les chambres à l'extérieur étaient présumées avoir servi pour le gazage des prisonniers. Le Musée appelle désormais cette pièce : "une salle de rangement pour les vêtements"... ou quelque chose.

Cet espace supplémentaire devant l'ancien panneau où l'Agence juive pour Israël, a simulé un gazage de masse était appelée comme l'endroit où "les vêtements sales étaient stockés" avant l'entrée dans les douches. Les douches en béton sont toujours à leur emplacement actuel. Tout comme la salle du chauffe eau utilisé pour fournir les douches en eau chaude. Dans un grand écart, ce que les plans allemands indiquaient comme la "salle d'habillage", le Musée prétend aujourd'hui qu'elle a été utilisée à la fois comme "salle de déshabillage" et de "coupe des cheveux".

**Un guide du camp** - Amenez les gens dans les chambres à gaz et les tuer n'était pas suffisant. Tout d'abord... coupons leur les cheveux. Parce que nous pouvons vendre leurs cheveux pour faire des habits.

Finalement, ce qui est indéniablement étiqueté comme "*Ausgang*" ou "*Sortie*" est l'entrée obligée pour les visiteurs sans méfiance d'aujourd'hui. Bien que le Musée de Majdanek ait abandonné l'affirmation que deux pièces à l'arrière des installations des bains et désinfection #1 aient jamais été utilisées pour gazer les prisonniers, une révision finale est toujours nécessaire. Cette révision, basée sur les plans correspondants, fera s'effondrer le mythe que cette installation d'épouillage à l'entrée de Majdanek était utilisée pour faire croire aux prisonniers qu'ils allaient prendre une douche et qu'en fait ils allaient être gazés.

**Un guide du camp** - Dans une pièce se trouvait en fait des douches. Mais elles n'étaient pas pour le bénéfice des prisonniers. Elles étaient là, parce que le gaz fonctionne plus vite sur les corps mouillés.

Ces imperfections fatales qui exposent le mythe des chambres à gaz de Majdanek sont dévastatrices pour la légende de l'holocauste dans son ensemble.

Donc, deux prises de vue consécutives dans le scénario de "*Denial*", dont le précédent film était "*The Reader*", expose en fait d'immenses trous dans l'histoire holocaustique de chambres à gaz déguisées en salles de douches. Ils montrent deux pièces, une ayant servi de chambre à gaz homicide, que les révisionnistes ont exposée il y a des décennies de cela ; désormais ces deux pièces ne sont officiellement plus présumées avoir servi à gazer qui que ce soit.

Le même scénariste, dont le film précédent sur l'holocauste, "*The Reader*", montrait deux chambres à gaz homicides fictives côte à côte et à juste titre réfutées grâce à la preuve de la supercherie soviétique, veut aujourd'hui assimiler le révisionnisme des chambres à gaz avec la croyance selon laquelle la terre est plate et que Elvis est vivant, conspirations absurdes. Il est assez évident que le scénariste, David Hare, ignore totalement les indéniables succès du révisionnisme de l'holocauste, gardés bien cachés par l'industrie holocaustique.

Inversion accusatoire. Pour un mystificateur délibéré, vous pourriez avoir tort à 100 % en inversant la vérité, en l'inversant littéralement, en lui faisant prendre en fait un virage à 180°.

Un bon nombre des révisions officielles au récit sur Majdanek ont été faites des années après le procès pour diffamation de David Irving contre Deborah Lipstadt et a soi-disant prouvé combien le révisionnisme des chambres à gaz est bizarre.

Malheureusement, durant le procès, David Irving s'est principalement concentré sur les prétendues chambres à gaz du Krema II d'Auschwitz-Birkenau. Irving soutient le cas contre les trous d'insertion du Zyklon B dans le toit du krema II sans mettre en avant des preuves convaincantes d'immenses révisions ayant été faites ailleurs dans d'autres camps, dont Dachau et Majdanek.

Majdanek était un camp qui partageait de nombreuses similarités, avec la propagande d'Auschwitz. Ce fut une erreur stratégique majeure. Mais de nouvelles informations, comme celles que vous regardez actuellement, peuvent agir comme un recours devant le tribunal de l'opinion publique.

Je suis Éric Hunt, réalisateur de la vidéo *["Les Derniers jours du grand mensonge \(VOST-FR\)"](#)*, *["Le canular archéologique de Treblinka \(VOST-FR\)"](#)*, *["Le mythe des chambres à gaz de Majdanek"](#)* et *["Douter de l'holocauste, pourquoi nous y avons cru \(VOST-FR\)"](#)*, à voir gratuitement sur le site [holocaustdocumentaries.com](http://holocaustdocumentaries.com) ou sur le site [questioningtheholocaust.com](http://questioningtheholocaust.com) ou sur [codoh.com](http://codoh.com).

Visitez mon site web également, [questioningtheholocaust.com](http://questioningtheholocaust.com) et visionnez la série de vidéo, *"Pourquoi nous y avons cru"* qui démontrent comment les révisionnistes réfutent les allégations de *"chambres à gaz homicides"* déguisées en salle de douches.

Merci d'avoir regardé cette vidéo et merci de la partager autour de vous.

Pour voir toutes les vidéos de cette série, rendez-vous sur le site [denialthefilm.com](http://denialthefilm.com).